

# TROUVAILLES EN GRÈS

## **Présentation**

Lors de vos promenades sur Toussus ou dans les environs, il peut vous arriver de trouver des outils taillés dans les champs ou sur les amas de pierres réalisés par les agriculteurs. Vous pouvez distinguer les meulières qui sont des pierres qui remontent du sous-sol, d'origine purement géologique ou bien issues des assises d'une construction ancienne. Avec de la chance, vous pouvez trouver des silex taillés ou quelques pierres plus lisses en grès. Ces pierres sont moins nombreuses puisqu'elles n'appartiennent pas à la géologie du terrain mais ont été transportées par l'homme qui les a perdues ou cassées lors de leur utilisation.

## **La mémoire du sol**

Bien avant l'utilisation du grès pour réaliser le pavage des routes ou pour borner les terrains, les hommes de la préhistoire ont utilisé les roches en grès pour fabriquer l'outillage et l'armement nécessaire à la vie de tous les jours. C'est ainsi que l'on peut découvrir sur les sols labourés du plateau de Saclay ou lors de travaux des morceaux de grès taillés. Parfois, dans certains sous-bois, l'on rencontre des roches éparses portant des traces de débitage :

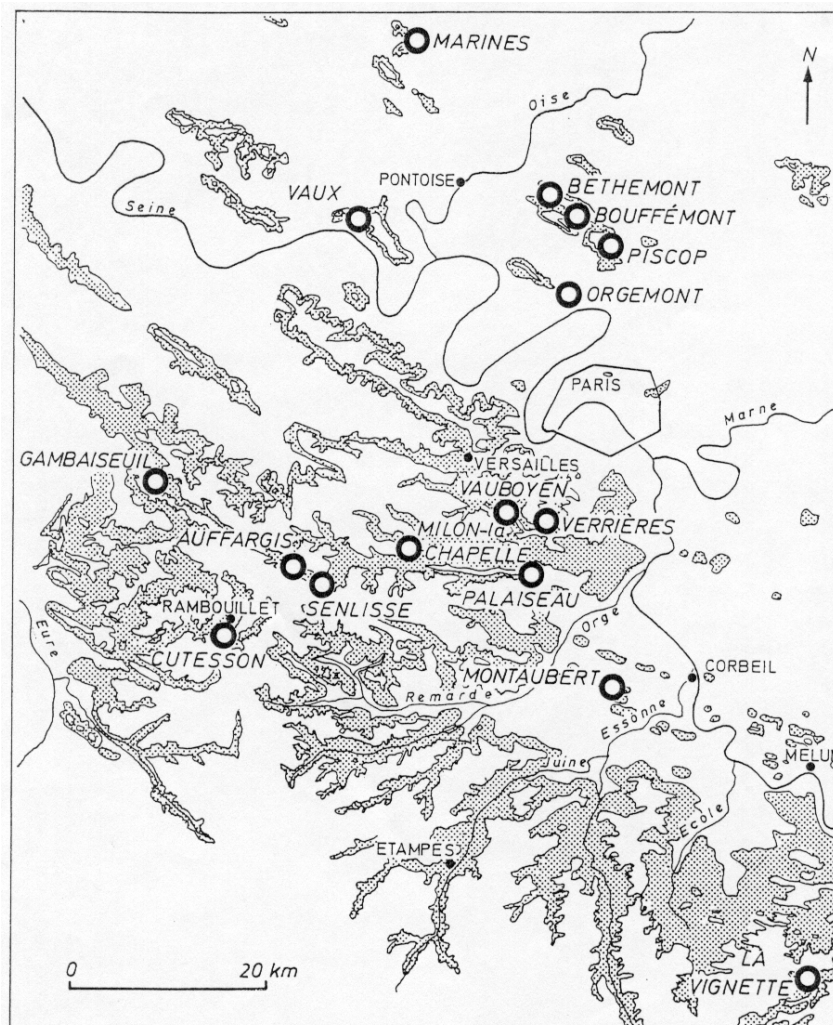
- bois des Roches à Châteaufort,
- Corbeville, la Troche sur Orsay,
- bois des Roches à Jouy-en-Josas,
- la Roche Dieu à Bièvres,
- forêt de Rambouillet.

Bien entendu, il ne s'agit pas forcément de traces préhistoriques mais de l'action des carriers modernes.

Les découvertes de sites s'effectuent par prospection sur le terrain, parfois à la faveur de travaux, de glissements de terrain, alors les archéologues constatent la présence d'objets à caractère archéologique. Dans le cas de la préhistoire, il peut s'agir par exemple de poteries, d'outils en pierre ou en bois de renne, d'éclats de pierre, de bijoux, de restes osseux (humains, animaux)... Pour la période qui nous préoccupe et pour notre région proche, il ne s'agit que de pierres en grès.

Après la découverte, des sondages ou des fouilles sont effectués. C'est le cas de différents sites :

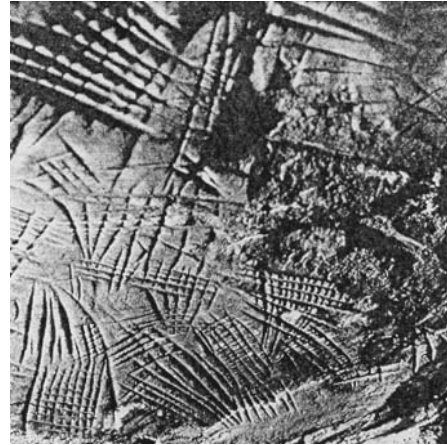
- Bois de Verrières, quelques gisements dont certains outils sont visibles au musée de Meudon. Dans une partie du bois, il est possible de voir le résultat d'une fouille montrant des milliers d'éclats de grès.
- Vallée de la Bièvre, sur le flan nord d'un escarpement à la limite de la commune de Jouy-en-Josas en direction de Bièvres.
- Bois de Satory, sur la commune de Guyancourt, l'intégralité du site est bouleversée depuis l'agrandissement du camp militaire.
- Palaiseau Villebon, près de la gare et de la Roche (prospection de surface).
- Saulx les Chartreux, les exploitations modernes ont perturbé les gisements préhistoriques rendant l'interprétation très difficile.
- Milon la Chapelle.
- Forêt de Rambouillet, Gambaiseul près du lieu-dit la Roche du curé.



Carte de répartition des divers sites montmorenciens en rapport avec l'extension du stampien dans le bassin de Paris, d'après la carte de H. Alimen.



Polissoir de la Roche Grénolée à Moigny (Essonne) Photo Direction régionale des Antiquités préhistoriques



L'une des parois gravées de l'abri des Canches à Buno-Bonnevaux. Essonne : quadrillages et tectiformes (photo Hinout)

Il est possible de trouver encore d'autres traces de la présence humaine. Ce sont d'abord les polissoirs qui servaient à lisser les objets de façon à améliorer la solidité et la pénétration de l'outil afin de mieux et de plus vite découper les arbres pour défricher les terrains et cultiver, c'est le nouvel âge de la pierre. Ces polissoirs en grès plus tendre se trouvent en grande quantité dans la région de Nemours, on les reconnaît par les multiples stries en V gravées à leur surface ou bien les cuvettes pour polir la partie centrale des haches. En même temps que naissent les premiers agriculteurs, la meule et la molette deviennent systématiques pour la mouture des céréales.

L'homme préhistorique recherche les abris naturels pour se protéger des agressions extérieures (climat, hommes, animaux). C'est ainsi qu'il découvre des abris gréseux, il s'y abrite, fait du feu mais aussi exerce ses talents ou trompe son ennui en traçant des lignes formant souvent des quadrillages dont la signification reste obscure. Il est possible de trouver ce genre de graffiti sur les rochers, leur authenticité et leur culture restent difficiles à identifier.

### **Culture et datation**

La culture au sens préhistorique s'interprète comme le comportement des premiers humains face à leur environnement. Exprimée d'une autre manière, il s'agit de la culture matérielle d'une population dont

on retrouve, de nos jours, les éléments en prospection (travaux en cours, terres labourées) ou lors de fouilles.

Pour le sujet développé, cette culture s'appelle le Montmorencien (terme adopté en 1923) du nom de la forêt de Montmorency où ont été effectuées les premières fouilles, à Piscop. Cette industrie ne se situe pas chronologiquement d'une manière solide. L'absence de foyer avec des charbons de bois ne permet pas une datation au carbone 14, l'absence d'outils polis, de poterie, de pointe de flèche ne permet pas de comparaison facile, aussi peut-on admettre comme plausible une période s'étalant de la fin du Mésolithique<sup>1</sup> au milieu du Néolithique<sup>2</sup> soit une datation approximative de moins 4500 à moins 2500 avant J.C. Cette dernière date correspond au début des constructions des menhirs et des dolmens et des pyramides en Egypte. Les préhistoriens distinguent à cette époque une culture très proche du Montmorencien, le Tardenoisien du nom d'un petit pays situé au nord-est de l'Ile de France dont on retrouve des traces à St Cloud, Chaville, Meudon et Fleury-Mérogis.

## Géologie

Les formations de grès sont associées aux sables de Fontainebleau que l'on rencontre dans le haut des pentes de nos vallées. Le sous-sol des plateaux est en argile à meulière couvert d'un dépôt plus ou moins épais de limon tandis que la vallée transporte des alluvions modernes qui recouvrent des marnes vertes (argile+calcaire). Ces platières de grès sont formées au sommet de sables stampiens<sup>3</sup>, en bancs disloqués qui s'étalent en direction de la vallée en raison de l'érosion des pentes.

L'homme préhistorique, tout comme le carrier moderne, n'utilisait pas n'importe quel grès. Sans le savoir scientifiquement, il recherche un grès lustré, fortement imprégné de silice ou de calcédoine et non de calcaire comme dans certains grès de Fontainebleau plus propices aux gravures. La couleur peut passer du blanc au gris foncé avec des nuances allant du jaune

---

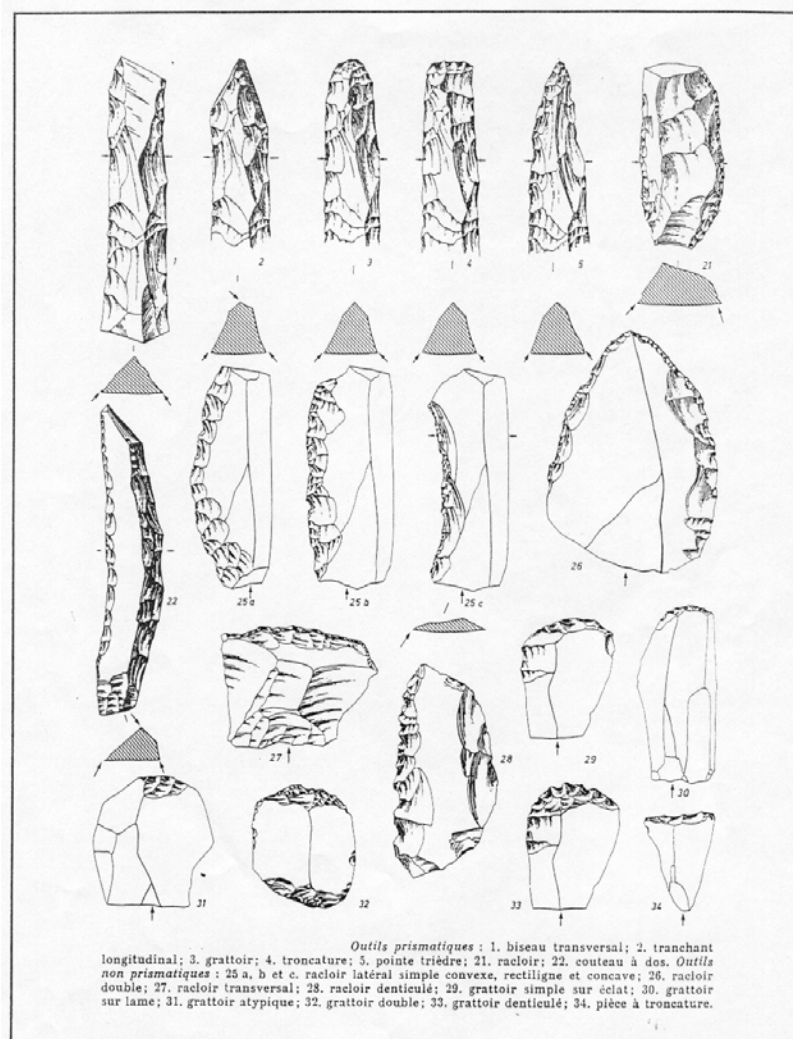
<sup>1</sup>Mésolithique : désignation des industries situées entre le Paléolithique supérieur et le Néolithique là où elles présentent des caractères suffisamment différents de ceux des industries de ces deux périodes (définition actuelle du dictionnaire de la préhistoire). Dans des termes moins exacts mais plus simples, il s'agit de la période préhistorique de transition technologique entre l'âge de la pierre taillée et l'âge de la pierre polie.

<sup>2</sup>Néolithique : période de la mutation des modes d'acquisition alimentaire ; l'homme cesse d'être un prédateur, il va s'efforcer de maîtriser ses sources de nourriture par la domestication des espèces animales et végétales pour passer à une économie de production (définition actuelle du dictionnaire de la préhistoire).

<sup>3</sup>Stampien : période géologique constituant la partie moyenne du système oligocène. Elle est caractérisée par les marnes à huîtres et les sables de Fontainebleau.

au rouge. Le grain est assez grossier, de 0,1 à 0,5 mm mais il est dur. Bien entendu son choix s'exerçait à la manière d'un praticien, choix visuel, retour d'expérience certes mais plus vraisemblablement en écoutant le son de la pierre sous le choc de l'outil « pif ! paf ! pouf ! ». C'est le premier qui donnera le meilleur matériau.

Voir la carte de situation des sites répertoriés et de l'extension du stampien d'après la carte de H. Alimen.



## Les outils

À partir des platières, l'homme préhistorique détache des blocs matrices ou nucléus servant d'ébauche à la fabrication des outils. Ils sont obtenus par démantèlement de la table gréseuse (action naturelle et humaine), débitage par chocs, détachement par le gel, extraction par le feu de façon volontaire ou non. Puis ces blocs sont retouchés en vue de leur utilisation finale.

Les fonctionnalités ne sont guère évidentes, la majorité des outils se présente sous une forme allongée de section prismatique assez épaisse avec des retouches pour former un meilleur tranchant ou des extrémités curvilignes. On trouve en moindre quantité des grattoirs, des tranchets et des outils perçants.

## **Vie sociale**

Les fouilleurs constatent l'absence sur tous les sites d'armatures de flèche, de pièces polies ou de fragments de poterie et même l'absence de foyers. Il est possible d'interpréter cette situation par le fait que ces lieux de confection des outils ne sont pas souvent des lieux d'habitation.

Le travail accompli, les tailleurs rejoignent l'habitat collectif situé dans un lieu plus adapté à leur sédentarisation (fond des vallées ou bordure des plateaux) Plus précisément les habitats se trouvent sur des espaces naturellement dégagés (rochers ou terrain sableux) car la terre est recouverte d'une forêt vierge favorisée par les climats tempérés du Boréal et de l'Atlantique.

Aux activités purement prédatrices (chasse, pêche, cueillette) succède une démarche qui intègre la notion de pérennité humaine guidée par l'amélioration des conditions de vie. Les hommes sont aidés en cela par le climat qui se réchauffe depuis le milieu du Mésolithique. Ces éléments novateurs marquent le début du Néolithique au IV<sup>e</sup> millénaire avant J.C. Ils nous parviennent du « croissant fertile » (Irak, Israël, Liban, Syrie, Turquie) d'où ils sont nés 2000 ans plus tôt. La domestication des animaux (moutons, chèvres, boeufs, porcs) se complète par la culture des céréales (blé, orge), la constitution de villages et la création de maisons en bois. En conséquence il devient nécessaire d'adapter et d'améliorer les outils pour entamer un processus de déforestation qui ne s'est pas encore éteint de nos jours...

**Alain GUYOT**  
*Bulletin n°3, année 1998*

## **Bibliographie**

- J.Tarrête - Le Montmorencien (X<sup>e</sup> supplément à Gallia Préhistoire)
- J.Hinaut - L'évolution des cultures mésolithiques
- J.Tarrête - Les outils du Montmorencien
- J.Tarrête - Les premiers agriculteurs
- G.Bailloud - Informations archéologiques (Gallia Préhistoire)